

L'appel à participation



L'appel à participation, en 2015, de l'opération « **Couvin et moi, Couvin émoi, Couvin aime-moi** » s'est fait via le Proximag et la page Facebook du Centre. Une campagne d'affichage s'est organisée sur l'ensemble du territoire et un mailing complet a pu ainsi toucher plus de 2000 personnes. Nous avons pu aussi compter sur la presse (L'Avenir) pour informer la population par le biais de plusieurs articles parus.



Information sur les perspectives

Nous avons principalement relayé les résultats sur notre site internet. Nous avons pu aussi compter sur « L'Avenir » pour bénéficier d'une couverture médiatique sous forme d'interview. Nous allons aussi profiter de l'anniversaire du Centre (25 ans en 2018) pour lancer des actions de communication sur l'avenir, le futur du Centre pendant la saison 2018-2019. Une occasion qui va nous permettre **d'inviter la population à prendre connaissance** de nos intentions et nos projets de développement culturel dans le cadre du nouveau décret. Et bien sûr, ce sera une magnifique opportunité d'inviter le plus grand nombre à prendre part et à participer à ce programme et pas seulement en tant que spectateur.

Le 23 mai 2018, la direction a présenté le Contrat-programme au Conseil communal de Couvin, qui valide le dossier de reconnaissance et son indexation budgétaire annuelle à hauteur de 2%.

L'évènement est à signaler puisque c'était la première fois que le Centre s'invitait auprès des élus pour leur exposer son programme.

Résultats

Sur les 2 années d'actions menées autour de l'analyse partagée, de 2015 à 2017, nous avons pu toucher **plus ou moins 1700 personnes** et ainsi récolter des données sur la manière dont les gens ressentent leur territoire à travers leur vécu. Il est clair que nous n'avons pas la prétention d'avoir sondé l'ensemble des participants et que ce chiffre correspond juste à la participation des citoyens aux actions menées sur l'entité sans pour cela nous délivrer un témoignage personnalisé. Nous avons pu quand même toucher indirectement, **plus ou moins, 12 % de la population** dans le processus d'analyse partagée.



Les actions mises en place par l'équipe

-Sondage auprès des membres de l'Assemblée générale lors de la réunion en 2014

Le résultat de ce sondage est explicité dans le document joint en annexe. Il concerne avant tout la perception que les membres de l'AG ont du fonctionnement du Centre. Il s'agissait de nous confronter au travail effectué en équipe et d'établir une première récolte pour alimenter l'évaluation de la période échue. Il est intéressant de constater que le travail effectué sur la communication a porté ses fruits. Au niveau des activités, la diversité et la créativité ont été soulignées comme l'augmentation de leur nombre. Il est reconnu aussi **la qualité de l'accompagnement des associations et citoyens dans le développement de projet** grâce notamment à une écoute attentive des demandes. L'équipe bénéficie d'une mention spéciale pour son dynamisme, son accueil et sa performance. Enfin, les infrastructures du centre culturel sont mises au pilori, sans mauvais jeu de mot...

-Journée au Centre «Couvin et moi, Couvin émoi, Couvin aime-moi»

Nous avons été étonnés de **la richesse des éléments récoltés** lors de cette journée. L'ensemble des participants a joué le jeu et s'est « baladé » le long de notre parcours. Sur l'ensemble des réflexions, nous avons été sensibles à l'importance, pour les habitants, des attraits de leur ville : « *Nous aimerions plus de couleurs dans la ville* », « *Je souhaiterais vivre dans une ville propre* », « *De la vie, des couleurs et de la bonne humeur* ». Ils nous ont aussi parlé de l'histoire de leur entité : « *Que Couvin reprenne un air de jeunesse en ressemblant plus à son vieux Couvin* ». Mais aussi des propositions : « *Nous devrions mettre en valeur le charme des allées* », « *Aménager les abords de la rivière* », « *Il faut développer une politique touristique et culturelle en fonction de l'avenir et du post-contournement* », « *Quand l'espace public est à nous, c'est le pied...* », « *Faire une rue piétonne dans le rue de la ville et aménager le vieux Couvin* », « *Exploiter plus le parc Saint-Roch : animations, concerts, spectacles...* », « *Une fête des associations ?* ». Nous avons ressenti un besoin, pour une grande partie de la population, de retrouver une certaine fierté pour leur Commune nourrie par leurs inquiétudes sur les répercussions du contournement routier sur le cadre de vie de la cité : « *Je rêve d'une ville harmonieuse et colorée où aucune dégradation ne viendrait à l'esprit de qui que ce soit...* », « *Je rêve que le monde soit couvinois et que Couvin soit le monde...* ». Les gens ont aussi exprimé une forte envie de vouloir s'investir et de participer à des actions qui pourraient mettre en valeur leur ville. Nous pensons sincèrement qu'une tranche de la population veut devenir acteur de l'avenir et plus simple spectateur : « *Que la place de Couvin soit à nous, dessiner, écrire partout, pouvoir s'exprimer, rencontrer le plus de gens possible...* », « *Un pinceau qui psalmodie, une flûte qui colorie, des mots qui s'ingénient et la culture qui s'en habille...* ». Et enfin, ce sont aussi des messages d'encouragement pour l'équipe « *vous faites un excellent travail, continuez* », « *Félicitations. Beau travail. Chapeau* ».

Les actions mises en place en partenariat avec le Centre

-Atelier photo avec les jeunes du «404»

Nous avons été très étonnés de l'intérêt porté par les enfants sur les techniques de photographie traditionnelles. Le résultat a dépassé agréablement nos attentes. En effet, nous avons eu connaissance que la plupart des participants ont suivi par après les ateliers photos à la MJ « Les Leus » de Frasnes. Les témoignages recueillis à la suite des missions ont révélé une prise de conscience du manque d'entretien d'une partie du patrimoine bâti, des routes et des espaces publics.



-Les «Jeudis du doc»

De par le dispositif mis en place, l'équipe a pu personnaliser les discussions lors du « verre de l'amitié » après chaque diffusion de documentaire. Nous avons pu constater que la plupart des thématiques choisies ont eu une résonance locale dans les discussions qui ont suivi. C'est donc une profusion d'éléments qui ont alimenté nos réunions de débriefing.



Cette opération nous a permis aussi de **rencontrer des personnes issues de différents milieux sociaux.**

C'est ainsi que lors de la projection « Le prix du pain », par exemple, nous avons pu échanger avec une famille présente en situation précaire qui n'avait jamais participé à une activité du Centre mais qui était intéressée par le thème : *« Vous savez, nous, ce qu'on a vu dans le film, on le vit ici ».*

Une série de documentaires avait pour thème l'écologie et ce qui tourne autour. « Une ferme entre chien et loup » sur le thème de l'agriculture a réuni plus de 240 spectateurs (nous en avons refusé le soir de la première et programmé une séance supplémentaire), pour la plupart des agriculteurs de la région. Le débat, qui a suivi le film, a été soutenu. Il y était principalement question de la vision de l'avenir de l'agriculture mais aussi de la disparition lente des fermes dans le paysage de la Botte *« Si on n'y prend pas garde, dans 20 ans, y aura plus de fermes dans la région ».* Un moment d'échange intense entre des artisans de la terre et des citoyens sur la compréhension de ce qui se joue dans nos campagnes. D'autres films ont abordé les thèmes du consumérisme, du progrès, de la permaculture avec des échanges autour de propositions *« Pourquoi ne pas lancer un repair café ? », « Des ateliers ptit d'jà équilibrés dans les écoles ? », « On pourrait faire une donnerie de vêtements et avoir plein de nouvelles fringues gratos », « A quand un marché du terroir comme à Nîmes ? ».*

-Conférences thématiques

Spectateurs dans le déroulement des conférences, nous avons pu écouter les différentes interventions du public. Cela nous a permis de récolter des éléments sur ce que les citoyens vivaient sur le plan économique, sur une certaine complexité administrative pour les associations, sur le regard posé sur les politiques, sur les phénomènes de rejet auprès des jeunes et sur les utopies de changement pour une société meilleure. Ce qu'il en ressort principalement c'est avant tout le désarroi économique que subit la population. **Les problèmes de précarité et de manque d'emploi de la région** fragilisent la confiance accordée aux élus politiques locaux et aux politiques en général. Il en résulte une forme d'aquabonisme sur les solutions à mettre en place chez certains mais aussi cela engendre une volonté d'action citoyenne pour la plupart et d'engagement participatif dans des actions pour un changement : *« ...Ne laissons pas Couvin devenir un lieu triste et dévasté. Les Couvinois sont surnommés les Pansards et bien qu'on le soit dans tous les domaines et qu'on en soit fiers... Tous ensemble, tous ensemble ».* Nous avons le sentiment qu'il existe un ensemble de forces vives isolées sur l'entité et qui, si elles étaient rassemblées, pourraient dégager des énergies pour contrer des forces d'inertie. Nous pensons aussi que cela créerait **un dynamisme local capable de revaloriser les attraits de Couvin.**

-Comité post-contournement

Nous nous sommes rendu compte que les préoccupations du Centre culturel (au travers des résultats de l'analyse partagée) rejoignent les réflexions des autorités communales. « *Que va-t-il se passer après les travaux du contournement ?* », « *Les commerces en centre-ville vont-ils survivre ?* », « *Est-ce que les touristes vont s'arrêter pour visiter ?* », « *Que faut-il faire pour redonner une fierté d'antan à Couvin ?* ».

Tout le monde est d'accord sur le fait qu'il faut éviter que Couvin ne devienne une cité-dortoir, une « ville morte » sans attrait, une ville où l'on ne s'arrête plus. Il faut donc valoriser, ou réintroduire les ingrédients d'une dynamique créative et attractive dans le centre de Couvin qui bénéficiera à la population locale et favorisera la visite ou le séjour des touristes.

Le comité et plus particulièrement ce groupe de travail ont évoqué diverses pistes. Nous n'épinglons ici que celles qui concernent la « culture », même si celle-ci s'entend au sens large. Les pistes évoquées doivent évidemment s'insérer dans l'ensemble de la réflexion.

La création d'une infrastructure « **muséologique** » évoquant le patrimoine industriel et artisanal couvinois. La ville et la région de Couvin se sont en effet



illustrées dans la métallurgie avec pour point culminant la fabrication d'appareils de chauffage réputés (marques Efel, Nestor Martin, Somy, La Couvinoise, Saint-Roch...) et la fabrication d'articles de sport en bois (raquettes Donnay de renommée mondiale - le Centre culturel avait déjà conçu et réalisé une exposition à ce sujet). Dans cette infrastructure, il serait question d'évoquer bien sûr des « objets » (poêles, outils, articles de sport...) mais aussi de perpétuer toutes les « mémoires », les « cultures » qui ont caractérisé ces disciplines. Les mémoires



ouvrières, patronales et sociales seraient ainsi valorisées.

Faire de Couvin une **cité de la mosaïque** en renforçant l'essaimage des travaux de Jean-Michel Caron, par ailleurs animateur au Centre culturel Christian Colle. Cette idée est déjà entamée concrètement, puisque de nombreuses dalles de mosaïque jalonnent, depuis quelques années, le centre-ville de Couvin.

Valorisation du **patrimoine couvinois** par la réalisation d'un cadastre et la mise en valeur d'éléments précieux du patrimoine que constituent les chapelles, les cavités souterraines, certains espaces et volumes naturels (le rocher de la rue de la Falaise par exemple). La préservation et la valorisation du patrimoine est une préoccupation permanente pour la population, qui y est très attachée. Cette volonté de valoriser le patrimoine s'inscrit dans la lignée d'activités déjà réalisées par le Centre culturel, ne serait-ce que par la participation aux Journées du Patrimoine, chaque année, en septembre.



L'organisation d'**animations au centre-ville** avec la présence d'un kiosque pour animations musicales ou scéniques.

La mise sur pied d'un **événement-phare** porteur pour la réputation et l'image de Couvin, à l'instar de « Namur en mai », « Festival des Arts de la rue de Chassepierre »...

La **présence réaffirmée de la culture** et de la **vie associative** dans les aménagements : par exemple, disposer des sculptures monumentales au centre des ronds-points desservant le contournement, présence de l'art en ville, expositions en plein-air, etc.

Incitations à la **création d'œuvres** caractéristiques du patrimoine et des mentalités de Couvin.

- Rencontre avec les opérateurs culturels de Couvin

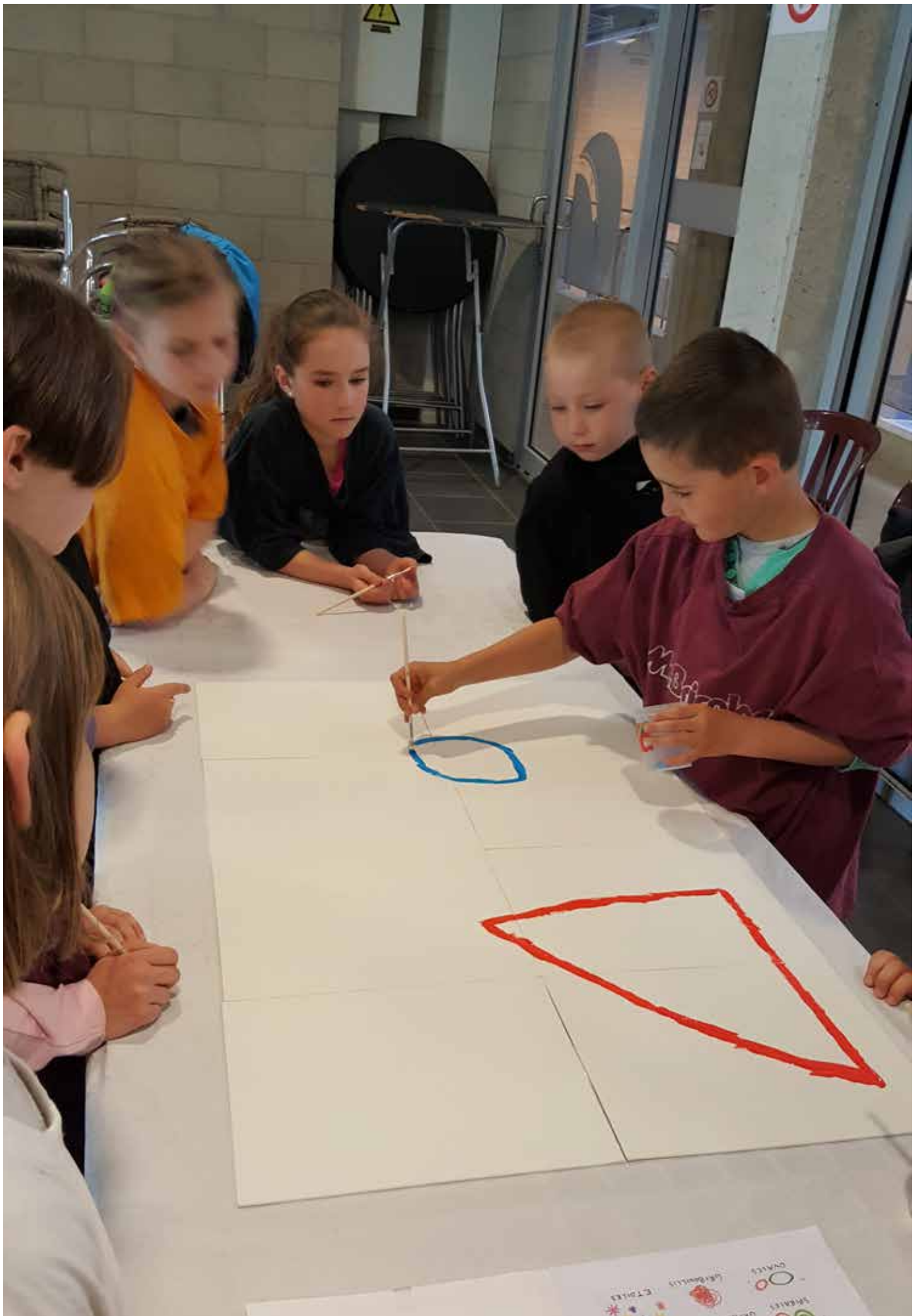
De la rencontre avec les opérateurs culturels ce qui nous semble le plus prégnant, c'est le **manque d'efficacité entre nous** résultant d'un manque de communication. Nous n'avons **pas de politique de synergie** qui nous permettrait de développer des projets sur le long terme. L'évidente absence de concertation nous empêche, à court terme, d'avoir une vision d'ensemble des opérations à mener sur le territoire. Nous n'agissons donc que sur des actions ponctuelles en partenariat sans en évaluer les impacts, auprès des publics, et les possibilités de pérennisation. **Les difficultés institutionnelles et financières** sont principalement mises en cause. Cela dit, nous sommes d'accord sur le fait qu'il nous faudra mettre en œuvre **une stratégie commune basée sur le partage et la confiance pour mutualiser les moyens et les compétences quant aux projets à venir**.

- Rencontre inter-équipe des opérateurs de l'entité

C'était avant tout **un moment convivial** qui a plu à l'ensemble. Bon nombre de personnes se connaissaient déjà et d'autres ont découvert des visages. C'était aussi une réponse à une demande formulée par l'ensemble, désireux d'échanger sur ses expériences « On devrait faire ça plus souvent ». Ce qu'il en ressort c'est bien que la communication entre les différentes équipes fait énormément défaut. La **méconnaissance du fonctionnement des structures, des activités, de l'agenda opérationnel et des compétences de chacun** constitue une faiblesse relevée par une majorité des participants. De plus, le « turn over » dans les équipes des différentes structures vient renforcer les difficultés rencontrées par les opérateurs. Il est compliqué, par conséquent, pour les travailleurs du secteur socioculturel, de se mobiliser pour définir ensemble des enjeux communs.

- Et puis...

Ce sont tous ces témoignages d'encouragements et de félicitations sur la qualité des actions menées qui contribuent à l'enthousiasme de l'équipe dans la poursuite des actions généralistes auprès de la population. C'est, sans conteste, ces paroles qui enrichissent notre volonté de continuer à développer des projets culturels pour l'entité. Cette reconnaissance nous permet aussi de nous targuer d'une certaine légitimité dans notre travail au quotidien et nous renforce dans l'idée de notre utilité en tant qu'institution culturelle.



PROJET D'ACTION CULTURELLE

Suite à la réunion du CO, le projet d'action culturelle a pris forme. Nous avons pu ainsi en constituer les lignes directrices pour la période couverte par le nouveau contrat-programme.

Afin de lui donner une coloration qui doit nous rappeler ce vers quoi nous voulons tendre, nous l'avons baptisée «**Des étoiles dans le ciel de Couvin**». Cela nous permet ainsi de pointer notre objectif de mise en valeur de la richesse associative et par conséquent, la notion d'illuminer le ciel d'étoiles. Et donc, rendre visibles les actions des citoyens, nous semble être un bon signe à l'adresse des Couvinois.

Il est clair que le projet d'action culturelle a déjà, d'une certaine manière, démarré dès 2017. Pour nous situer sur la boucle procédurale, nous avons donc décidé de nous mettre en action avant d'avoir énoncé clairement l'enjeu qui sera défini dans le nouveau contrat-programme. Par exemple, l'action « Parade des lanternes » amorcée en septembre 2016 est lancée à la suite d'une réflexion en équipe sur les premiers résultats de la journée «**Couvin et moi, Couvin émoi, Couvin aime-moi**» organisée en 2015. Nous avons donc choisi de mettre en application et donc de tester, nos premières intuitions.

Cela nous a permis de notifier nos premières hypothèses en Conseil d'orientation en 2016. Nous devons donc veiller, dès maintenant, à donner une perspective au projet d'action culturelle puisque une partie a déjà eu lieu.

Les enjeux

Suite aux éléments de l'autoévaluation et de l'analyse partagée, ayant émergé au cours des réunions du groupe de travail et du Conseil d'orientation, nous avons formulé plusieurs hypothèses de travail dans un premier temps pour ensuite s'arrêter à 3 maximum qui nous semblaient englober la plupart des idées émises en 2016.

Les trois hypothèses de travail de départ

- Le développement des pratiques symboliques d'expressions et de créations artistiques;
- Le développement des liens entre la culture et le jeune public ;
- Le développement des pratiques sociales d'engagement participatif et la synergie associative.

L'expression de ces hypothèses s'est transformée en enjeux continuant de mûrir lors de nos différentes réunions pour être confirmée définitivement lors du CO en 2017 en un seul enjeu. Une décision qui doit nous faciliter notre travail dans les démarches à effectuer et de dégager des priorités dans nos choix d'actions futures.

Le contexte

Les éléments de l'analyse partagée nous ont servi à formuler des enjeux en lien avec des vécus et des contextes locaux. Au cours des différentes actions menées sur le territoire, nous avons été surpris par la récurrence d'une thématique : « l'organisation de la cité après le projet de contournement ». Cette inquiétude semble être un point de convergence d'un grand nombre de préoccupations citoyennes. Elle se décline avec des questions comme : l'avenir du commerce de centre-ville, le développement économique, l'attrait touristique, l'identité, le patrimoine, les points de contacts possibles entre les jeunes, les écoles. Bref, quel sera l'impact du contournement sur la vie de la commune ? Avec une réelle crainte de voir une désertification du territoire.

C'est à ce moment que nous avons réalisé que nos hypothèses se rencontraient autour d'une même volonté, celle de se re-mobiliser pour agir : re-mobiliser, reconnecter les associations

nombreuses sur le territoire en vue de développer une véritable synergie, un réseautage associatif et re-mobiliser les jeunes (enfants et adolescents) dispersés sur l'entité sur la question de leur environnement avec les outils culturels. Le Centre se donne **pour ambition durant la période 2019-2024 de re-mobiliser les citoyens (petits et grands) et les associations (citoyens organisés) pour faire face à ce qui est ressenti par certains comme une menace et que nous voudrions transformer en opportunité.**

Par sa médiation culturelle, le Centre peut aider les Couvinois à se réappropriier des moyens d'expression pour retisser les liens sociaux qui ont été impactés par la réorganisation urbaine liée aux crises économiques et au grand chantier du Contournement. Ces moyens d'expression peuvent embellir le cadre de vie (sculptures, jardins partagés,...) et devenir des occasions de rencontres et d'échanges.

La perspective de maximalisation, d'amélioration et de transformation de la situation actuelle

Le Centre se donne pour ambition sur la période 2019-2024 de mobiliser les citoyens et les associations pour faire face à ce qui est ressenti par certains comme une menace (post-contournement) et que nous voudrions transformer en opportunité de développement socioéconomique au bénéfice de la population. Nous pensons que nous sommes en capacité d'améliorer la situation actuelle en impulsant de nouvelles dynamiques en partenariat avec le monde associatif mais aussi avec les citoyens engagés. Nous voulons croire à la possibilité de transformer l'image d'une ville en voie de désertification en un pôle culturel et touristique attrayant.

La réalisation

Nous pensons qu'une mobilisation, dans le temps et l'espace, est possible et réalisable. En effet, il existe déjà une multitude d'actions de mobilisation sociale. Historiquement aussi, les Couvinois ont déjà prouvé leur faculté de mobilisation notamment lors de la lutte anti-barrage dans les années 70. Il s'agit surtout de **re-développer la démocratie culturelle** en proposant des outils à l'adresse des citoyens et des associations dans une volonté de les **faire participer à la vie de la cité**. C'est aussi la possibilité **de rendre à nouveau l'espace public aux citoyens**. Depuis lors, d'autres mobilisations ont eu lieu : la Ferme Walkens, le contournement, la restructuration de Thermic, l'implantation d'éoliennes, le centre d'hébergement pour réfugiés...

Qui ? Avec qui ?

Cette situation d'interrogation, sur l'avenir de la cité, dégage des opportunités de synergie entre les différentes composantes agissant pour le changement.

Nous comptons donner une légitimité au processus en soumettant l'évaluation du projet au Conseil d'orientation, et en assurant un suivi par un comité de pilotage.

Les partenaires, les opérateurs socioculturels du territoire seront les premiers acteurs de la mise en place du projet. Nous pensons, dans un souci de pérennisation, que nous devons **le faire avec l'ensemble des acteurs associatifs de l'entité et des citoyens actifs** prêts à s'investir dans les activités.

Formulation de l'enjeu

Il nous a semblé plus réaliste de nous focaliser sur un seul enjeu et ainsi de nous donner les moyens de tendre à sa concrétisation ou du moins pouvoir y répondre en partie. Nous pensons aussi que, même si nous sommes déjà engagés dans la réalisation par le biais d'opérations en cours, nous pourrions mettre en perspective ce qui a déjà été fait pour alimenter le projet d'action culturelle.

Re-mobiliser les citoyens et les associations pour se réappropriier l'espace public symbolique mais aussi physique dans une réelle volonté de synergie et de réseautage associatif au service de la population.

« ...Nous avons surtout dit qu'il fallait renforcer l'implantation des équipes artistiques et des lieux d'art, partout sur le territoire. Ces lieux d'art, petits ou grands, ruraux et urbains, sont les seuls lieux publics qui nous restent. Ils doivent redevenir des lieux de socialisation, d'émancipation, de constructions collectives, de fête, de fraternisation, de délibérations populaires, de nouveaux usages partagés, pour la plus haute créativité de tous et de tous les secteurs... » **Extrait de « M. Macron, votre politique culturelle est celle de la IVe République. » Le Monde du 24 avril 2018.**

Les hypothèses d'actions et impacts visés

En vue de répondre à l'enjeu évoqué nous avons décidé de déployer 3 opérations sur l'entité qui prennent en compte les demandes, les envies et les vécus qui nous ont été exprimés par les citoyens tout au long de ce processus d'analyse partagée. Nous devons aussi tenir compte des compétences, expériences et champs socioculturels spécifiques à notre territoire. Nous devons rester conscients de nos potentiels humains et de nos moyens financiers. Pour donner une bonne assise à ces actions, nous nous reposerons sur une base solide d'activités préexistantes.

« Lumières sur la ville : Des étoiles dans le ciel de Couvin ou de la nécessité de mettre en valeur les attraits de chez nous. »

La Parade des lanternes est un défilé lumineux qui avance en musique. Le projet «Lumières sur la ville» est né de la rencontre avec l'ASBL Miroir Vagabond, Centre d'Expression et de Créativité à Bourdon et initiateur du projet «Parade des Lanternes» sur la commune de Hotton. La lanterne se retrouve dans un grand nombre de cultures (d'Asie au Maghreb, de Scandinavie au sud de l'Europe, des Etats-Unis à l'Amérique du sud) au moment de la baisse de la durée des jours, autour de festivités ou en protection de la maison. Lorsqu'elle est utilisée dans la cadre de défilés, elle est le symbole **du «Faire Ensemble» et l'expression de la communauté au sens large du terme.**

Les sculptures-lanternes, qui donnent vie à ce spectacle original, ont été réalisées par des habitants de Couvin, des adolescents de la MJ «le 404», des adolescents de la MJ



« Les Leus », des adolescents de la MJ d'Olloy, des enfants du CEC, des enfants des écoles primaires de l'entité, des enfants d'une école maternelle, des personnes âgées du home « Saint-Joseph », des résidents de l'institution « Les Goélands » et des touristes de passage voire des personnes venues spécialement pour l'occasion.

L'objet permet **une création individuelle ou collective avec une technique accessible à tous**, de s'y projeter en exprimant sa personnalité dans la forme que prend la lanterne, de valoriser son travail en la portant dans l'espace public lors d'un temps partagé. C'est **un moment artistique exceptionnel, convivial et fédérateur** qui a pu mobiliser la population, des écoles, des associations et des opérateurs culturels autour d'un même projet.



Les objectifs visés étaient :

- de créer avec les habitants, un événement artistique, convivial, poétique et éphémère dans notre ville.
- de rassembler les générations, les différentes cultures, les citoyens, les associations, les touristes de passage, autour d'un projet fédérateur.
- de réinvestir l'espace public.
- de faire participer activement la population.
- de favoriser l'émergence d'une image symbolique positive de l'entité couvinoise.
- de permettre d'inclure un maximum de personnes en fonction de leurs centres d'intérêts et de valoriser les compétences de chacun dans la préparation.

Ce n'est pas seulement un événement puisque l'ensemble de l'opération s'est étalé sur un an de préparation de septembre à août. Des ateliers (40 organisés) pour la conception des lanternes mais aussi des ateliers théâtre (organisés par la MJ « le 404 » sur 15 jours) ont été mis en place tout au long de la saison. Cela représente un total (avec les écoles) de plus ou moins **350 participants à la préparation**. Les 15 derniers jours avant le défilé, 3 sculpteurs professionnels accompagnés de bénévoles ont encadré la réalisation de sculptures monumentales.

Le 26 août 2017, c'est donc **350 porteurs de lanternes** qui ont pu illuminer les rues de Couvin suivis par **un cortège de 600 personnes**. L'ensemble s'est retrouvé dans l'Espace Saint Joseph pour un final en musique et feux d'artifices ravissant un public de **2000 spectateurs** venus pour l'occasion. Très vite, les témoignages ont afflué : « Merci d'avoir pu étinceler le ciel de Couvin », « Couvin illuminé... et oui, il faut encore y croire, les Couvinois ont du talent... », « De belles réalisations et la possibilité pour tout un chacun de participer. Couvin hier soir était bien vivant ».



C'est enfin une action culturelle réunissant nos trois hypothèses d'actions et qui tend à répondre en partie à l'enjeu fixé.

En 2019, nous comptons relancer l'opération sur la saison pour la réalisation en août 2020 dans **une perspective d'ouverture vers d'autres participants associatifs** de l'entité comme les fanfares, les troupes de théâtre ou de danse qui pourraient compléter la scénographie de l'événement.

« La Maison des Arts : L'Art de vivre avec la Culture ou de la nécessité de comprendre les autres autrement. »

L'intérêt des personnes pour l'art plastique et la création artistique ne date pas d'hier. Nous sommes persuadés que le développement des outils d'expression et de création permettra **de donner l'accès à des publics non encore touchés par les actions du Centre**. C'est donc bien un moyen, pour nous, d'intégrer la notion **d'accès à la culture pour tous** dans notre programme. En augmentant nos actions dédiées aux arts plastiques, nous augmenterons les participations et surtout accueillerons de nouveaux participants. Nous voulons améliorer **l'accessibilité à la culture** pour participer à l'émancipation sociale et la participation citoyenne dans la politique de la cité.

Dans la continuité de l'Atelier communautaire, nous aimerions créer un espace d'apprentissage de langages et de techniques artistiques et ainsi **renforcer les accès à l'art et la transmission d'œuvres auprès des populations**.

Il s'agira, dans un premier temps d'investir des lieux (salle communale, lieu privé...) sur l'ensemble du territoire (14 villages) pour pouvoir exposer des artistes de la région pendant une période de +/- 1 semaine. Pendant ce temps d'exposition, nous allons organiser dans le même lieu, conférences, projections et ateliers pour des publics différents. L'objectif étant de **renforcer le soutien à la création artistique amateur** et, en même temps, **la transmission** pour des publics qui n'ont pas l'habitude de participer aux activités du Centre.

Dans un deuxième temps, après l'itinérance, nous établirons « La Maison des Arts » dans un lieu afin de sédentariser une partie du projet.

Par ailleurs, nous veillerons à inscrire des projets d'actions culturelles avec les écoles de l'entité. Nous voulons renforcer le dialogue avec les établissements scolaires et trouver un langage commun pour inscrire **la médiation culturelle dans un processus d'éducation et ainsi favoriser les liens entre la culture et le jeune public**. Les enfants sont des citoyens à part entière dont nous souhaitons éveiller et renforcer leur esprit critique via des activités culturelles et ludiques. Adultes de demain, ils verront ici une conscience accrue de leurs droits de citer, dans la cité...

Nous espérons avoir un impact, à long terme, sur leur engagement futur en tant que citoyen participant au bien-être de la cité.

« La Maison des Associations : Le comme chez soi pour tous et par tous ou de la nécessité de co-construire pour un monde meilleur. »

Durant notre prochain contrat-programme, nous aurons à cœur de revaloriser les pratiques sociales d'engagement participatif et la synergie associative en améliorant les outils mis à disposition de la population et des associations. L'amélioration de l'accompagnement de projets tant dans ses aspects humains, administratifs et financiers en proposant des séances d'informations et de formations adaptées aux demandes avec un encadrement professionnel : intervenants extérieurs, formateurs qualifiés, thématiques en fonction de l'actualité, lieu adapté et équipé. Ce lieu spécifique de rencontre mis à la disposition des citoyens, organisés ou pas servira aussi de base pour échanger, débattre et agir. Nous avons l'intention d'en faire un endroit dynamique **de développement de projets par et pour les associations et les citoyens**.

Dès 2016, un projet « **Maison des Associations** » a été déposé à la Fondation Chimay-Warsoise avec une demande d'aide financière. En septembre 2017, un partenariat est mis en

place pour le développement du projet. Le Centre culturel met un mi-temps coordination à disposition et un lieu sur Couvin pourrait être aussi mis à disposition.

La « Maison des Associations » a pour objectifs dans un premier temps :

1. Promouvoir le réseau associatif de la région et le rendre visible.
2. Répondre à ses besoins en formant et accompagnant les personnes qui y sont investies.
3. Favoriser le développement de collaborations et d'échanges de ressources entre acteurs de ce secteur.



Pour 2018, cela représente déjà un programme de formations de plus de 15 jours.

Dans un deuxième temps, il est aussi très important pour nous **d'insuffler une dynamique d'action en partenariat**, sur un territoire de projet, basée sur le plaisir du partage et des liens sociaux. Nous voulons aussi de **mettre à disposition des outils** pour **faire** émerger des actions citoyennes engagées dans l'amélioration du cadre de vie de la Commune.

Publics visés

Les publics visés par les opérations culturelles qui découleront de cet enjeu sont en réalité en grande partie nos partenaires réguliers (les écoles, les associations, les institutions pour personnes handicapées, les opérateurs culturels). Nous aurons une attention toute particulière au jeune public. Nous visons aussi les citoyens pour lesquels l'accès à la culture n'est pas du tout évident tant sur le plan économique que sur le plan social.

Les partenariats

Les partenaires avec lesquels nous avons pu développer des projets pour le jeune public tout au long de cette période sont : **la bibliothèque, le CEC, Infor Jeunes, la MJ «les Leus», la MJ «404», Art 27 et les établissements scolaires**. Nous devons renforcer ces partenariats pour **garantir la faisabilité du développement des pratiques symboliques d'expressions et de créations artistiques sur le long terme** mais aussi pour le développement des liens entre la culture et le jeune public.

En ce qui concerne le développement des pratiques sociales d'engagement participatif et la synergie associative, nous comptons, pour l'instant, sur **la Fondation Chimay Wartoise pour garantir les moyens d'actions**. Il est clair que pour la pérennité du projet «**Maison des Associations**», nous allons devoir rechercher d'autres partenaires notamment dans le domaine de l'éducation permanente.

Nos priorités seront de garantir les développements de projets basés sur l'accès à la culture et la démocratie culturelle avec nos partenaires historiques mais aussi avec toutes les associations œuvrant dans le secteur de l'éducation permanente.

La description des démarches, procédures et méthodes

En ce qui concerne les démarches, nous nous baserons sur notre plan de trajectoire. Il doit nous servir pour nos repères temporels et baliser notre « voyage » vers l'enjeu.

Pour permettre l'autoévaluation du projet d'action culturelle, nous mettrons en place **au moins une réunion par an du Conseil d'orientation** pour recueillir son avis suivant les critères d'évaluation définis ci-dessous. Ce rapport sera ensuite soumis au Conseil d'administration qui le validera et permettra d'accorder les moyens à mettre en œuvre pour continuer le projet.

L'avis des participants aux activités sera pris en compte tout au long de la saison et devra nous servir dans l'évaluation. Nous mettrons en place un « livre d'or » qui pourra voyager au gré des actions et des activités programmées. Un questionnaire sera élaboré et disponible sur le site internet.

Pour que l'analyse partagée puisse continuer, nous programmerons **un rendez-vous citoyen à mi-parcours** mais nous organiserons aussi des actions ponctuelles et spécifiques disséminées sur la période en cours. Cela permettra de garder une continuité dans des habitudes de recueil d'éléments sur le vécu des gens.

Critères d'évaluation

Il nous semble intéressant de pouvoir répondre à une série de questions pour évaluer le projet d'action culturelle. Ces questions sont évidemment en phases avec les hypothèses d'actions et aussi avec l'enjeu vers lequel nous voulons tendre.

Pourquoi et comment les activités du Centre culturel rencontrent-elles l'adhésion des publics ?

Quels résultats se dégagent des initiatives en matière d'éducation permanente ?

Comment l'action du Centre culturel a-t-elle permis de développer l'égalité de l'accès à la culture pour tous ?

Comment cibler plus encore le public éloigné de la culture ?

Comment l'action du Centre culturel a-t-elle contribué de la vie associative locale ?

Comment l'action du Centre culturel a-t-elle contribué au développement des capacités de reliance et à tisser des liens sociaux auprès de la population ?

En quoi les pratiques du Centre ont-elles contribué à la démocratie culturelle ?

Quelles actions ont été menées en vue de développer : les capacités critiques, l'expérimentation, la transmission et la médiation culturelle ?

Quelle visibilité pour les activités du CC ?

Que critiquent les usagers ?

Que nous ont apporté nos partenaires dans le projet ?

Comment mieux travailler avec nos partenaires pour des résultats win-win ?

Conclusion

Le Centre culturel de Couvin va entamer un long voyage culturel plein de surprises. Tout au long de celui-ci, il va devoir essayer, tenter, expérimenter, douter, échouer, recommencer et surtout réessayer. L'équipe, les instances, les associations, les citoyens sont plus que jamais prêts à relever les défis.

Ce dossier n'aurait aucune consistance sans l'apport précieux d'aides extérieures. Nous remercions donc chaleureusement la contribution du groupe de travail, du Conseil d'orientation, des instances du Centre culturel et surtout de l'équipe qui a contribué directement à la réalisation de ce document.

Des séances d'informations organisées par l'ACC et l'ASTRAC ainsi que des formations de la Province de Namur et de la FWB qui ont permis l'apprentissage de la langue.

Mais aussi les collègues avec lesquels j'ai pu me plonger dans d'inévitables palabres sur le rôle que nous sommes sensés jouer dans notre société, de notre légitimité au sein de nos institutions, de notre fonction, de la portée de nos actions dans la vie des citoyens, des moyens mis à disposition et de notre avenir en tant qu'agitateurs neuronaux.

Enfin, un remerciement tout particulier à Nathalie Caccialuppi, Directrice du Centre culturel d'Aiseau-Presles, qui m'a accompagné et coaché de janvier à mars 2018 pour que je puisse mettre ces mots sur une page.

Que l'aventure commence...



